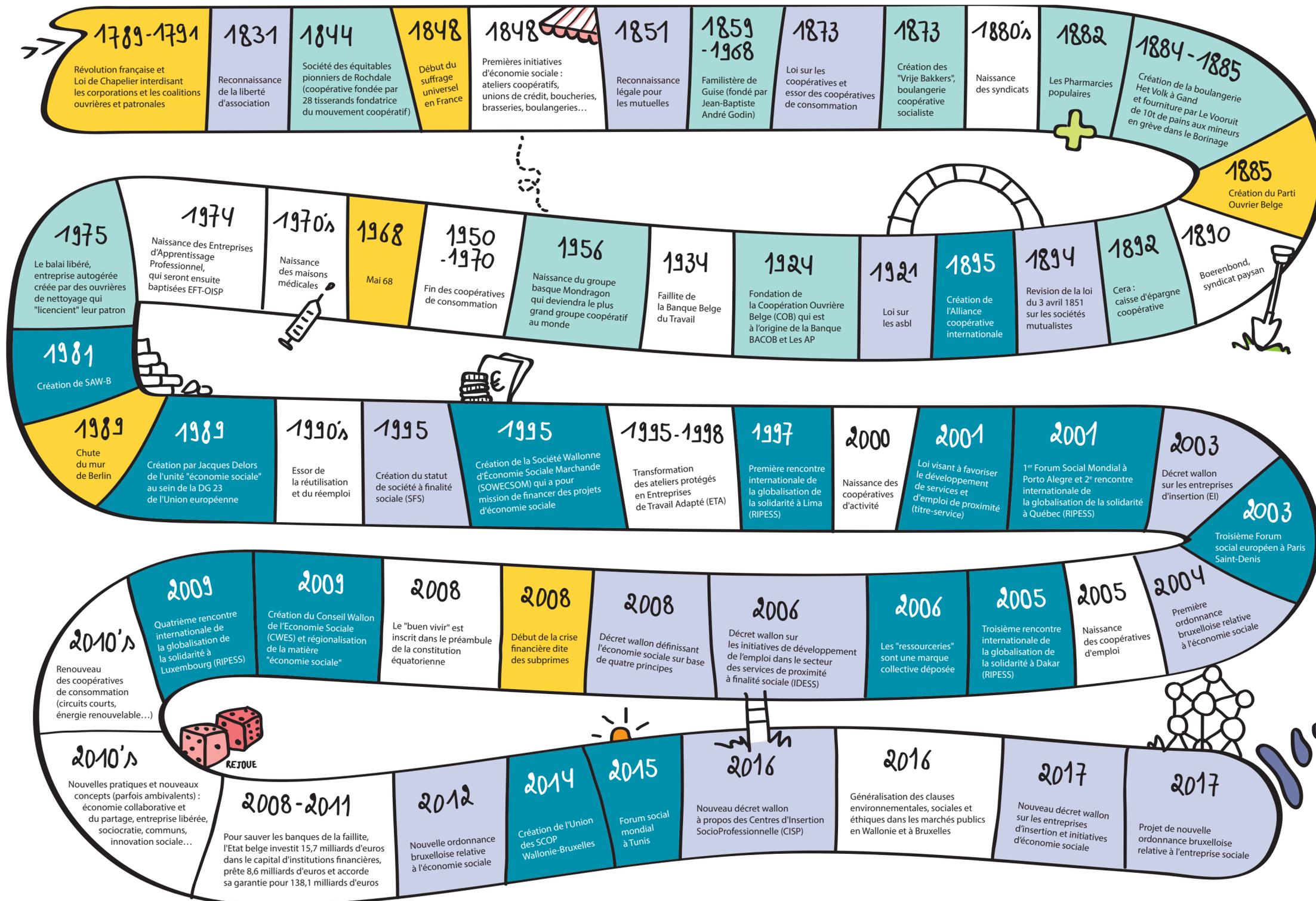


DATES CLÉS - HISTOIRE PARTIELLE ET PARTIALE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

L'ÉCONOMIE
Qui est la
L'ÉCONOMIE
Qui arrive



Associationnisme ouvrier

Dans la première moitié du XIX^e siècle, des personnes victimes d'une exploitation économique et n'accédant pas à la dignité de citoyens s'insurgent contre leur mise à l'écart et le dédain dont ils sont l'objet et s'organisent. Parmi eux, certains ouvriers qualifiés sont à l'origine d'une multitude d'associations diverses : sociétés de secours mutuel, associations ouvrières de production et de consommation, clubs, bibliothèques et journaux ouvriers, écoles mutuelles puis universités populaires, « bazars d'industrie, de commerce et des arts »... Ces initiatives ont en commun de relier des pratiques sociales transformatrices basées sur l'égalité et de nouvelles institutions publiques et cadres légaux pour une transition vers une société plus juste.

Coopératives de consommation

En Belgique, le développement, la reconnaissance et la structuration des coopératives datent de la fin du XIX^e siècle. Après un essor des coopératives de consommation et de production, d'autres types se développent (agricole, de crédit, etc.). Ce qui aura pu faire croire à la faisabilité d'une « République coopérative » qui devait couvrir toutes les activités économiques et constituer une alternative au capitalisme. Leur croissance en nombre et surtout en taille entraînera néanmoins une banalisation de leurs valeurs internes et un isomorphisme important. Depuis quelques années, les coopératives de consommation font à nouveau florès. Espérons qu'elles tireront des leçons de leur longue histoire.

Entreprises alternatives

Mai 68 va reconfigurer les rapports entre État et associations. La légitimité des initiatives associatives augmente auprès de la population et ainsi elles se voient progressivement reconnues par les pouvoirs publics. C'est aussi à cette période que naissent de nouveaux mouvements sociaux. Ceux-ci visent entre autres une transformation des rapports sociaux, prônent d'autres modes de vie et apportent des éléments de réponses à la prise de conscience alors naissante de la crise écologique. C'est sur cette même raison d'être que naîtront des entreprises dites alternatives, dont les valeurs sont entre autres l'autonomie, l'autogestion et la solidarité. Elles s'orienteront progressivement vers la résolution de la question sociale au fur et à mesure de l'augmentation du chômage.

Nouvelle économie sociale

1989 et la chute du Mur de Berlin sont les prémices de l'avènement du marché comme principe hégémonique d'organisation de nos sociétés. Cette période est marquée par une internationalisation de l'économie sociale (travaux autour de statuts européens, genèse du mouvement altermondialiste et rencontres internationales de la « globalisation de la solidarité »). En France et en Belgique, cette période voit aussi se développer des initiatives et des réflexions autour de ce qui sera nommé l'économie solidaire ou la nouvelle économie sociale. Cette approche repose non plus sur le statut juridique des entreprises mais sur leur double dimension, à la fois économique et politique.

Entrepreneuriat social

La crise des subprimes a eu un impact sur l'économie sociale. C'est durant cette période qu'apparaît l'entrepreneuriat social. Dans sa forme anglo-saxonne, cet ensemble réunit des entreprises sociales qui tâchent de répondre à des besoins sociaux mais renoncent à tout projet de transformation sociale et consentent souvent à la supériorité du managérialisme. Dans cette version, il s'agit d'une assimilation par le capitalisme de la dimension potentiellement critique de l'économie sociale. Ne pas laisser cette vision de l'entrepreneuriat social devenir hégémonique constitue un enjeu de taille pour l'avenir de l'économie sociale. En ce sens, le réseau de chercheurs européens EMES défend une conception plus complexe de l'entreprise sociale qui, à la fois, s'appuie sur des critères éprouvés et s'ouvre à de nouvelles pratiques.